



> Lire cet article sur le site web

## La défiance des français vis-à-vis des scientifiques

par Jean Pierre Bouchez, professeur-associé, université de Versailles-Saint-Quentin Une enquête Ipsos pour La Recherche et Le Monde (parue dans Le Monde du 16 juin 2011), intitulée "Les Français et la science", souligne que si les Français ont globalement confiance en la science, ils expriment cependant beaucoup de méfiance vis-à-vis des scientifiques, dans des domaines sensibles, comme le nucléaire, les nanotechnologies et les OGM. Plus largement les Français estiment dans une très large majorité (80 %), être insuffisamment informés sur les débats et enjeux de la recherche. Ces deux tendances ne sont à vrai dire guère surprenantes, en particulier si l'on se réfère aux travaux de chercheurs français sensibilisés à cette question. Il y a en effet déjà dix ans que dans l'essai remarqué *Agir dans un monde incertain* (Seuil, 2001), Michel Callon, Pierre Lascoumes et Yannick Barthe soulignaient que le développement des sciences et des techniques n'apportent pas, dans la connaissance, plus de certitudes. Cela est particulièrement significatif dans le champ de la santé et de l'environnement, générant ainsi de multiples controverses publiques, telle la prise de conscience des risques liés à l'effet de serre, aux OGM ou aux déchets nucléaires. Prônant le recours à ce qu'ils qualifient de démocratie technique, ou plus précisément de "démocratie dialogiste", ils se prononcent pour une expertise pluraliste ouvrant une large confrontation des points de vue.

Ils proposent à cet effet des procédures assorties de règles du jeu, pour organiser approfondir une coopération et une complémentarité entre le monde de la recherche "confinée" et le monde de la recherche "de plein air". Ainsi les "forums hybrides", portant sur des thèmes aussi diversifiés que les déchets nucléaires, le sida, ou les myopathies, ont ainsi contribué à inventer le principe de précaution. Très récemment, un autre chercheur sociologue, Patrice Flichy, dans un ouvrage stimulant (*Le sacre de l'amateur*, Seuil, 2001), poursuit et prolonge cette analyse, en soulignant que l'on assiste à l'émergence du pro-am (pour "professionnel amateur"). Cette activité, le plus souvent non marchande, se déploie notamment dans le champ de la connaissance.

Ainsi, s'agissant par exemple de la prise en charge de la santé à travers une construction participative de connaissances médicales dans le cadre de la maladie de Parkinson, médecins et patients ont en effet intensément coopéré permettant d'adapter le dosage de la principale substance administrée aux malades. Ces derniers ne prétendent pas pour autant se substituer aux médecins : ils reconnaissent leur expertise-expérience et souhaitent y associer la leur. Enfin, confirmant les travaux de l'essai précédemment évoqué, et s'agissant de la démocratie scientifique et technique, Flichy évoque le recours à la pratique de la conférence dite "de consensus" qui constitue une réelle opportunité pour tenter de répondre aux incertitudes rencontrées notamment dans certains secteurs, en organisant le débat public au-delà du seul parlement et du gouvernement. Ainsi, un travail d'hybridation originale entre universitaires et citoyens amateurs, volontaires et représentatifs, conduit ces derniers à rédiger une série de recommandations destinées au pouvoir politique, et qui sont rendues publiques.

Ces forums ont été précisément utilisés à propos de la question des OGM où des déchets nucléaires. Naturellement l'exercice comporte ses limites. Dans le cas du premier essai cité, des critiques ont fait état d'un bipolarisme simplificateur et réducteur entre un monde coupé en deux (experts et profanes), ainsi qu'une démarche limitée à la participation, à la délibération, mais non à la décision, réservée aux autorités politiques. Flichy, dans son ouvrage pose lui-même d'avance les bornes de l'exercice en soulignant que "la science de plein air" n'est pas près de remplacer la "science en laboratoire".

Dans le champ de la santé les malades veulent mieux collaborer avec les médecins et non s'y substituer et dans les conférences de consensus, l'avis de l'amateur est éclairé par celui des experts. Il n'en reste pas moins que tout laisse à penser que le Web participatif contribue à cette "révolution silencieuse" qui ouvre des perspectives de plus en plus prometteuses à cette hybridation des pro-am, les premiers n'ayant plus seul le monopole de la légitimité. Les Français le ressentent probablement confusément à travers le sondage évoqué au début de cet article. .

[http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/07/28/la-defiance-des-francais-vis-a-vis-des-scientifiques\\_1553594\\_3232](http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/07/28/la-defiance-des-francais-vis-a-vis-des-scientifiques_1553594_3232)

Date : 28/07/2011  
Pays : FRANCE

Le Monde.fr

.html